Élections Législatives 2^{eme} Tour de Scrutin - 21 Juin 1981 AVIGNON - 1^{ere} Circonscription



Union pour la Nouvelle Majorité

Le Docteur Antoine Pamard et moi-même tenons à remercier les 27971 électeurs et électrices qui nous ont accordé leur confiance à l'occasion du 1^{et} tour de scrutin. Nul doute que le Département et notre circonscription n'ont dérogé à la poussée socialiste nationale. Il convient d'attendre quelques semaines pour analyser les raisons qui ont conduit les électeurs à abandonner, au plan national, les candidats de l'ancienne majorité. Je crois tant qu'à moi, qu'il s'est agi surtout d'une volonté de changement. Le tout est de savoir de quel changement il est question. Je reste persuadé que les

Françaises et les Français restent attachés à notre société et que ce n'est pas de cela qu'il s'agit et je souhaite que les futurs responsables socialistes en aient profondément conscience dans leurs actions futures.

OUI, LES FRANÇAIS NE VEULENT PAS CHANGER DE SOCIÉTÉ

Ils ont voulu par leur vote des Présidentielles, puis des Législatives, que l'on change de politique. Il ne s'agit d'ailleurs pas là, pour ce qui me concerne, d'un propos de circonstances puisque la formation politique à laquelle j'appartiens le répète et le demande avec insistance depuis 1978, voire depuis 1976.

Mais même s'il ne s'agit pas d'instaurer dans notre Pays un modèle socialiste, à quel changement aspiraient donc les Français ?

Peut-être jugeaients-ils trop éloignés d'eux les responsables politiques ? Mais ce n'est qu'une question de forme.

Peut-être souhaitaient-ils un changement de politique économique et sociale ? Sur ce point nous sommes tout à fait d'accord avec les élections.

Le problème le plus prioritaire à résoudre était à nos yeux le chômage. Pour cela, nous proposions un allègement des charges des entreprises (souvenez-vous de notre projet, par exemple, de suppression de la taxe professionnelle, impôt néfaste à l'emploi).

IL FALLAIT EN EFFET REDONNER CONFIANCE AUX ENTREPRISES

pour qu'elles se lancent à nouveau dans l'investissement productif et donc dans la création d'emplois. C'était cela la mesure d'urgence que nous préconisions.

Au lieu de cela, ce que je crains, c'est que le parti socialiste continue sur sa lancée d'après les Présidentielles; je veux dire par là, qu'au lieu d'alléger les charges pour créer des emplois, il risque au contraire de les accroître en augmentant fictivement quelques allocations ou en finançant quelques emplois de fonctionnaires.

Ces dernières mesures seront des charges nouvelles pour les entreprises. Oui, au lieu d'alléger, on va alourdir encore davantage leurs charges et tout cela va se retourner finalement sur l'emploi.

OR, L'EMPLOI, JE LE RÉPÈTE, C'ÉTAIT POUR NOUS LA PRIORITÉ DES PRIORITÉS SUR LE PLAN SOCIAL

Quant à apprécier les conséquences sur l'inflation de la relance par la consommation on verra bien d'ici quelques mois, si les thèses économiques en vigueur hier ne seront pas valables demain, mais j'en doute.

Autrement dit, et si j'en reviens à ce changement souhaité par les Français, ce que je crains, c'est qu'en votant comme ils l'ont fait, ils ne trouvent en guise de changement qu'une aggravation du crucial problème d'emploi et une inflation galopante qui ferait que les augmentations d'allocations n'auraient plus beaucoup de sens.

Néanmoins, pour mon Pays et pour les Français je souhaite me tromper et que les nouveaux dirigeants réussissent dans la conduite de l'État et dans ce qu'ils pensent de bon pour le bonheur des Français.

Je terminerai enfin en remarquant, pour en revenir à des considérations plus locales, que c'est dans les bureaux de vote qui sont en général le plus favorable à l'ancienne majorité qu'il y a eu le plus d'abstentionnistes au 1^{er} tour.

Il y a même certains bureaux de vote extrêmement favorables à l'ancienne majorité où l'on a voté à peine à 52%. C'est la raison pour laquelle nous devons à l'occasion du 2^{eme} tour :

AMÉLIORER NOTRE SCORE DU Ier TOUR

C'est la raison qui fait aussi que le Docteur Antoine Pamard et moi-même maintenons notre candidature.

S'ABSTENIR C'EST RENONCER! TOUS AUX URNES LE 21 JUIN! ... après il sera trop tard!

Jean-Pierre ROUX

Candidat de l'Union pour une Nouvelle Majorité

Dr Antoine PAMARD

Suppléant